

Le QUARTIER

Bien faire et laisser braire

Rédacteur-en-chef: PIERRE LEFEBVRE

Directeur: CAMILLE LAURIN

Les Mal-Nommées

Les noms des rues, à Montréal, sont pour la plupart des invocations qui composent la plus belle des liturgies. Le ban et l'arrière-ban des élus y sont évoqués avec une insistance qui dépasse presque celle que l'on retrouve dans la désignation de nos villages. Les âmes benoîtes et chrétiennes ne peuvent trouver là que réconfort, édification et consolation. Par ailleurs, le Pontife qui a dû faire face à Garibaldi est immortalisé par une grande artère de l'Est qui côtoie les Jardins Botaniques. Et pour bien montrer de quel côté avaient pris position les Canadiens-français dans cette guerre de l'unité italienne, une rue "Mentana" évoque une victoire des troupes pontificales. Mais une excursion parmi les noms de nos rues pourrait se prolonger à l'infini, décelant des enthousiasmes oubliés, des erreurs de quelque échelon ignoré, des épisodes de la petite histoire de nos quartiers. Il est certains noms mystérieux, comme celui de cette rue Rachel, que je ne parcourrais jamais sans me rappeler l'aria fameux: "Rachel, quand du Seigneur..."

Cependant, je dois m'empresseur de couper court à ces poétiques évocations pour constater un fait déplorable, auquel personne ne semble porter la moindre attention. Le fait que deux des plus grandes artères de la métropole, les rues Craig et Sherbrooke, portent les noms de personnalités qui comptent parmi les plus farouches ennemis de notre race. Ces messieurs n'ont d'importance dans l'histoire qu'en tant que pères-souffleurs délégués ici par Londres pour dompter notre espèce indocile. Le zèle qu'ils ont manifesté dans l'accomplissement de leur tâche ne leur donne pas, que je sache, le moindre titre à l'admiration des Canadiens-français. Non, vraiment, un Conseil de Ville un peu attentif aurait vite fait de débaptiser ces rues dont la désignation a pour nos oreilles quelque chose de choquant. Il me semble qu'il reste encore quelques saints en Paradis qui consentiraient à prêter leurs noms pour faire la relève.

Alain DAIXE

Cléricalisme de gauche

On n'associe que rarement les deux mots. Mais cette accusation de clérical qu'on lance si volontiers au bourgeois prude et satisfait, qui cache ses faiblesses, erreurs ou vices sous le manteau glorieux de l'Eglise, à combien de "progressistes" ne pourrait-on la faire!

Est clérical tout homme à qui l'adoration du chef et l'exécution étroite de ses consignes tient lieu d'effort personnel de pensée. Le cléricalisme, c'est avant tout une démission de la personne devant les problèmes que lui propose le monde. Indigence de l'esprit, indigence du cœur, telles sont ses deux caractéristiques. Les cléricaux, de quelque côté de la barrière qu'ils se trouvent, font l'effet de ces marionnettes qu'un manieur de ficelles fait mouvoir à volonté de la coulisse où il se cache.

Selon l'attrait des hommes pour le scandale ou le confort, le clérical opte pour les forces d'opposition ou les pouvoirs établis. Dans la France de Louis XVI, les jeunes vieux étaient monarchistes et gallicans, tandis que les vrais jeunes ne juraient que par D'Alembert, Beaumarchais ou Rousseau. Le jeune cléricale russe se risquera derrière Trotsky ou Koestler à une critique impitoyable du stalinisme. L'adulte réfléchi et ambitieux brûlera de l'encens sur l'autel communiste et noircira les infâmes capitalistes.

Au Canada et surtout au Québec, le clérical de gauche se proclame du parti des "avancés". Il a lu quelques

pages de Marx et de Freud et en déclame les passages les plus osés devant les bonnes âmes qu'il sait ainsi scandaliser. Il parle volontiers, toujours d'après certains journaux et volumes qu'il a feuilletés, de la misère de la classe ouvrière, de la faillite du capitalisme libéral, de l'immonde égoïsme bourgeois, de l'incurie gouvernementale en regard du social, du dogmatisme étroit du catholicisme

et sait plus résister. Qualifiez quelqu'un de réactionnaire et de bourgeois: il ne lui adressera plus la parole. Adoptez en lui parlant son langage et ses fureurs, il vous ouvrira son cœur et vous inondera de confidences. Bêtise suprême: l'examen de l'étiquette a remplacé pour lui celui du produit, le slogan a tué la riche substance du mot. Cœur et esprit ont perdu leur spontanéité. La personne est devenue robot.

A combien d'exemplaires ce clérical "avancé" n'est-il pas tiré! Le parti communiste en regorge. Nos cénacles d'anti-cléricaux aussi. Le mépris de l'Eglise et l'adhésion à des systèmes sociaux hardis ne mettent hélas pas à l'abri du bigotisme et du rancissement bourgeois. Aucun parti ou école n'a le monopole des perroquets ou des fanatiques.

L'étudiant a besoin de maîtres, mais à condition que ceux-ci ne deviennent pas des tyrans. L'exercice du pouvoir demande une connaissance personnelle de la vie. Et cette vie sinieuse, objet de méditations de tant et tant de grands esprits, comment espérer l'enserrer dans des formules? Evitons de nous embrigader trop tôt. Agrandissons jusqu'à la limite l'empan de vision. Approfondissons notre respect de la vérité et la faculté de la découvrir où qu'elle se trouve. Nos futures prises de position y gagneront en force et lucidité. Fidélité au réel, c'est ce dont notre monde, partagé en blocs, soumis à la triple férule de la presse, du radio et du cinéma, a certainement, le plus besoin.

Par CAMILLE LAURIN

Comme de bien entendu...

Courrier international

La chronique hebdomadaire de M. Henri Dufresne de la Patrie, ne portait cette semaine ni sur la France, ni sur les livres. Nous encourageons le maître à continuer dans cette voie.

Le cancer communiste étend chaque jour ses ravages. Une métastase s'est récemment développée dans l'os téthé-coslovaque. Un thrombus, depuis longtemps arrêté dans les artères française et italienne, maintient dans une angoisse continuelle les docteurs Schuman et de Gasperi. On craint qu'un embolus ne vienne bloquer bientôt la grande veine américaine. La cachexie du monde progresse à ce point qu'on songe en certains milieux à une large intervention chirurgicale. La technique des greffes n'est pourtant pas encore assez développée pour que l'on puisse remédier par ce moyen aux mutilations qui en résulteraient. Il reste le radium et les isotopes... Mais qui les fournira?

Courrier national

La canalisation du Saint-Laurent est bloquée. Les libéraux canadiens-français n'en continuèrent pas moins d'espérer sa prochaine nomination à la tête du grand parti. Un second Laurier ferait oublier tant de fautes et rapporterait tant de votes... Jusques à quand Catilina le sentiment triomphera-t-il de la logique?

Un cas malheureux. Un brave ouvrier s'est suicidé. Il avait eu l'idée géniale d'accorder créance aux statistiques fédérales sur l'augmentation du prix de la vie et de baser là-dessus son budget familial. M. Abbott lui-même, tout en déplorant le sort de sa victime, en a fait un cas d'aliénation mentale.

Le juge Langlois a acquitté le père d'une famille de 12 enfants qui avait contrevenu à la loi de l'impôt en ne déclarant que la moitié de ses revenus. Pour une fois, la justice l'emporte sur la légalité. On se plaint que le respect des lois se perd de plus en plus. Ne serait-ce pas parce qu'un grand nombre d'entre elles s'attaquent au droit naturel au lieu de viser à le préserver? Entre

le bien-être simplement physique de ses enfants et l'hypothétique exigence du bien commun, un vrai père ne saurait hésiter. Et c'est ce que le juge Langlois a bien compris.

Courrier provincial

"Il est d'usage, parmi les esprits sceptiques de considérer que tout problème remis aux soins d'une commission est un problème abandonné" (Georges Duhamel).

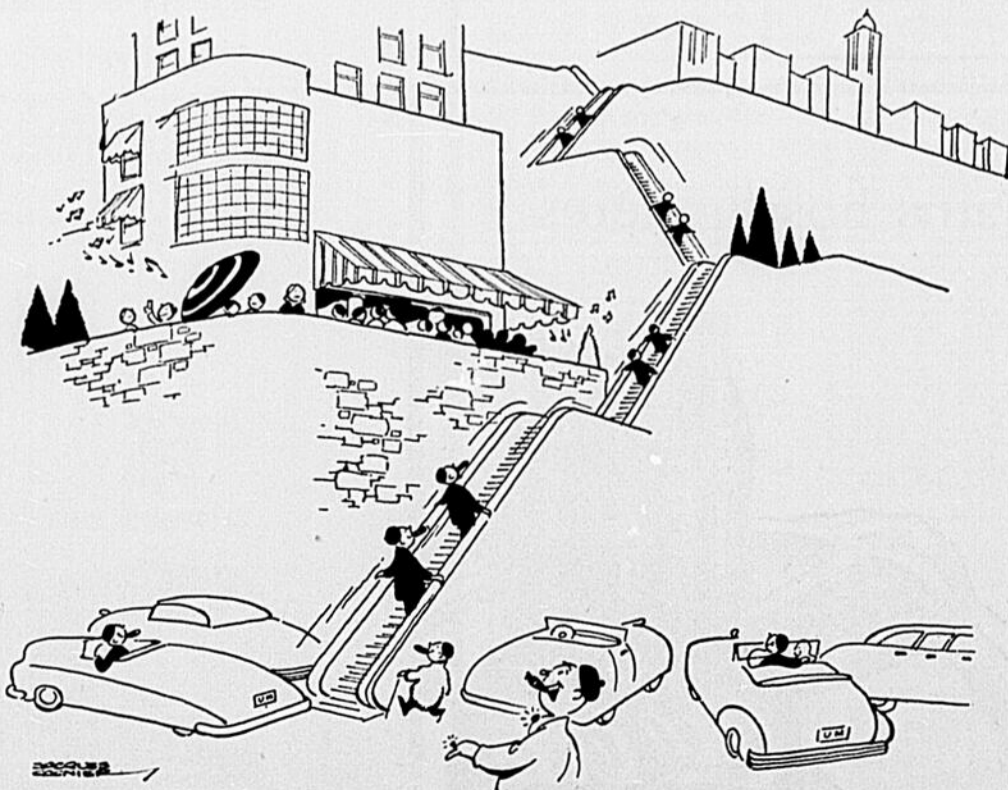
Nous avons envoyé cette petite phrase, écrite en lettres blanches sur fond bleu, au premier ministre de la province. En post-scriptum, nous avons ajouté: logement, tramway, délinquance juvénile, fonctionnarisme, et relations ouvrières. Et nous avons signé pour les 3000 étudiants de l'immeuble de la montagne: Le Club des Sceptiques de l'Université de Montréal.

Les non-lecteurs de La Presse ne savent pas de quelles merveilles ils se privent. Une simple lecture des titres leur en apprendrait plus sur les récents développements scientifiques que tous les volumes de Marcel Boll ou de l'abbé Moreux. Ainsi, "deux spécialistes sont actuellement en élevage à Harvard"; "la date est différée à Terre-neuve" (on n'avait pas vu cela depuis la réforme grégorienne de 1582); "le Congrès américain est en train de poser les freins à Lewis et à Petrillo" (combien de nos hommes publics n'en profiteraient pas eux aussi); "les pourparlers sont déjà entamés en Finlande (on craint qu'il n'en reste plus pour le Canada), etc., etc. Achetez, achetez La Presse, trois sous le numéro pour 80 pages de beaux contes.

Pierre Lefebvre a reçu mission d'ouvrir des bureaux d'immigration à Paris, Bruxelles et Genève et d'inonder le Québec d'immigrants de langue française. Nous regrettons le départ de notre si actif collaborateur. Mais nous savions qu'il n'y avait pas d'autre moyen de parer à la menace que font peser sur notre race les Drew, King et consorts. Meilleurs vœux de succès à notre jeune loplite.

Michel PUBERE

LA SOUSCRIPTION, UN SUCCÈS!



CARABIN DANS CINQ ANS...

Réflexions électorales

Il est vrai que les candidats aux postes de l'A.G.E.U.M. ou des Comités de Régie ne sont pas toujours d'un parfait désintéressement. La soif de la gloire ou du profit, l'ambition de se créer des relations se retrouvent parfois même chez les meilleurs. La nature humaine étant ce qu'elle est, il ne saurait en être autrement. Bien des postes resteraient sans titulaires s'il fallait demander à ceux qui les briguent un certificat de sainteté.

Mais s'il y a du mal en l'homme, le bien n'y est tout de même pas absent. Il est rare qu'un candidat ne soit mû par l'égoïsme ou la vanité. Bien d'autres motifs existent, et des plus hauts, qui peuvent inspirer son action.

Les uns brûlent de la passion de servir. Ils savent que depuis la venue du Christ sur terre, l'homme ne vaut que par le potentiel d'amour dont il charge les êtres et les choses. Ces âmes d'élite entendent mettre au service de leurs semblables tous les talents dont ils se savent gratifiés. Ils recherchent avant tout, non l'approbation bruyante des hommes, mais le regard reconnaissant de leur Dieu.

D'autres sont des observateurs-nés. Ils font un procès impitoyable de la société où ils vivent. Ils en étalent les insuffisances, les faiblesses. Mais cette dissection ne les arrête qu'un moment. A peine le désordre constaté, leur désir de perfection et d'harmonie les pousse à imaginer les moyens qui y remédieront. Ils élaborent de vastes plans qu'ils brûlent d'éprouver au feu de la réalité. Et ils demandent à leurs confrères de leur faire confiance, de leur permettre de s'employer à assurer le bien de la communauté.

D'autres enfin considèrent l'Université comme la dernière école préparatoire à la vie. Le sens des responsabilités, la connaissance des hommes, la compétence administrative sont des qualités qui ne s'improvisent pas. Là plus qu'ailleurs, le génie est une longue patience, la quintessence d'expériences répétées. Les futurs hommes d'action voient donc dans les fonctions qu'ils peuvent remplir à l'A.G.E.U.M. et dans les facultés un mode idéal de formation à leurs devoirs de demain.

Parmi les motifs dont il vient d'être fait mention, il en est de moins purs que les autres. Il n'en est du moins aucun de dégradant. Chacun se racine, à des degrés différents, dans cette volonté de perfection et d'épanouissement qui fait la grandeur de la personne humaine.

Espérons que nous ne verrons pas cette année de poste laissé vacant, et que tous les étudiants candidats se présenteront devant leurs confrères avec une volonté bien arrêtée de servir. Ceci ne remédiera sans doute pas à tous les maux que nous déplorons, mais fera certainement progresser notre université dans la bonne voie.

Camilie LAURIN

C. R. I.

Congrès des Clubs de Relations Internationales des Universités canadiennes à l'Université demain. Voir renseignements en page 2

À propos d'un article récent

Au terme d'un article, intitulé "Lectures et lecteurs", que publiait le *Quartier Latin* du 24 février dernier, Mlle M. C. lançait un pressant appel aux écrivains en faveur de l'éducation du lecteur et du peuple en général. Elle parlait de la démission de l'écrivain, de la commercialisation de la littérature et d'un tas d'autres choses aussi tragiques. Je ne prétends pas prendre ici la défense des littérateurs. Je veux simplement démontrer à Mlle M. C. l'inconséquence de certains de ses avancés.

Pourquoi prend-elle plaisir à démolir les *digests* puisqu'elle demande qu'on fasse l'éducation du peuple? Si au moins il s'agissait d'une critique constructive, proposant des moyens meilleurs que ceux qu'elle dénigre. Mais il n'en est pas question. Mlle M. C. croit-elle que le peuple se laissera éduquer par des traités savants? Il ne s'astreindrait même pas à lire... à supposer qu'il puisse se les procurer. Les revues un peu plus sérieuses que dépouillent les *digests*. Sans être pédagogue de carrière, je crois que pour éduquer quelqu'un, il faut essayer de se mettre d'abord à son niveau, puis chercher à l'élever peu à peu. Que certains *digests* soient florissants, est-ce une raison pour en mésestimer la formule? Tant mieux s'ils se vendent: c'est autant de connaissances que notre bon peuple acquiert! Et quoi qu'en dise Mlle M. C., c'est déjà un commencement non négligeable de culture populaire.

Autre fantaisie de Mlle M. C.: elle considère comme revue de vulgarisation, au même titre que les *digests*, le périodique *Mes Fiches*. Ou bien elle n'a jamais lu sérieusement *Mes Fiches*, ou bien—qu'elle me pardonne!—elle fait partie des lecteurs dont elle parle qui ont besoin d'être éduqués. De par sa nature, le bulletin documentaire *Mes Fiches* est tout le contraire d'une revue de vulgarisation. Il est destiné aux étudiants, aux travailleurs intellectuels qui poursuivent une culture en profondeur. Mlle M. C. se contredit d'ailleurs elle-même en disant un peu plus loin que, comme on le fait dans l'enseignement, *Mes Fiches* sont à base de tableaux synoptiques. C'est tout à la fois reconnaître la valeur éducative de la formule de *Mes Fiches* et admettre qu'il ne s'agit pas de vulgarisation.

Parlant de *Mes Fiches*, je suppose—puisque les *digests* ne résument pas mais donnent des extraits,—elle prétend que les synthèses ne rendent pas justice à l'auteur, qu'elles trahissent sa

pensée. C'est une assertion qu'il faudrait prouver. Je serais curieuse d'en voir des exemples.

Citons quelques lignes expressives de Mlle M. C.: "En quoi un résumé de 300 mots d'un ouvrage en six tomes peut-il augmenter la sagesse ou la science du grand nombre?"

D'abord *Mes Fiches* ne résument jamais six tomes en 300 mots: une preuve de plus que Mlle M. C. ne connaît pas *Mes Fiches*. Chaque fiche résume un article ou un chapitre de volume. Sur 2600 fiches, à peine peut-on en relever une dizaine qui résument un volume complet.

Et puis, pourquoi un résumé de *Mes Fiches* n'augmenterait-il pas la science et la sagesse des lecteurs? L'homme qui veut élargir ses horizons culturels, après avoir puisé aux meilleures sources, note sur papier les points importants de la pensée des différents auteurs, puis prend soin de classer sa documentation. Et c'est bien ce que la revue *Mes Fiches* fait pour ses lecteurs; et elle le fait mieux qu'ils ne le peuvent eux-mêmes, car elle choisit entre plusieurs articles le meilleur sur un sujet, elle le donne à résumer à des gens compétents, elle en établit la cote décimale qui permettra un classement universel dans un ordre logique.

Est-ce à encourager l'homme moderne à la paresse? Je ne le crois pas. Ceux qui par nature sont paresseux y trouveront une chance inespérée de se documenter, car autrement leur fichier aurait été nul. Les travailleurs y verront un stimulant à leur effort personnel, un dossier à augmenter. De plus, l'analyse d'un chef-d'œuvre littéraire par exemple, les incitera à un contact direct avec l'oeuvre, car un résumé ne peut évidemment que donner une idée de la forme mais non suppléer à une lecture personnelle. *Mes Fiches* pourront aussi permettre à plusieurs de se spécialiser davantage dans un domaine particulier en économisant le temps qu'ils auraient consacré à l'acquisition des connaissances générales nécessaires à un homme cultivé.

Mlle M. C. nous avertissait qu'elle voulait éviter les polémiques. Elle doit savoir qu'il ne faut pas provoquer les gens, même si l'on va à petite dose, quand on tient à sa tranquillité. Les lecteurs du *Quartier Latin* ont droit d'ailleurs à des articles plus réfléchis à propos d'un sujet aussi sérieux. Il ne faudrait tout de même pas les prendre tous pour des gobeurs!

Cécile MARTIN,
Sciences soc., 2e année

AVIS D'ÉLECTION AUX CONSTITUTIVES DE L'A.G.E.U.M.

POSTES D'ÉLECTION

A—Le Quartier Latin

1. Directeur
2. Directeur-adjoint
3. Rédacteur en chef
4. Chef des nouvelles
5. Secrétaire à la rédaction

B—Société Artistique

1. Président
2. Vice-président
3. Secrétaire-trésorier
4. Directeur des Concerts
5. Directeur du Cinéma
6. Directeur de la Revue
7. Conservateur de la Diacothèque
8. Directeur de la Chorale
9. Directeur des Débats

C—Association Athlétique

1. Président
2. Vice-président
3. Secrétaire-archiviste
4. Gérants:
 - a) Hockey-Interuniversitaire (2)
 - b) Hockey-Intramuros
 - c) Chalets de Ski
 - d) Concours de Ski
 - e) Ballon au Panier
 - f) Quilles
 - g) Tennis
 - h) Golf

D—Services Sociaux

1. Président
2. Vice-président
3. Secrétaire
4. Trésorier

MISE EN NOMINATION

16 mars 1948 à Midi

ÉLECTIONS

17 mars 1948 à 8 hres p.m.

N.B. Les candidatures doivent être déposées au secrétariat de l'A.G.E.U.M. Aucune candidature déposée après le 16 mars à midi neat valide.

À L'A.G.E.U.M.

Rapport de la quatrième Assemblée générale du Conseil 1947-48 de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal tenue le 26 janvier 1948 à 8.15 heures p.m.

CLUB DE SKI BLEU ET OR DE L'A.G.E.U.M.

Taux et règlements 1947-48

- I— Cartes de Membres — Usage des Pistes
- A— Etudiants de l'A.G.E.U.M.— Présentation de la carte de l'A.G.E.U.M. \$ 4.00
- B— Autres universitaires \$ 4.00
- II— Billets de saison — Usage du Monte-pente
- A— Etudiants de l'A.G.E.U.M. \$ 4.00
- B— Autres universitaires devenus membres \$ 10.00
- III— Billets de l'après-midi ou de la soirée
- A— Usages des Pistes (tous les jours)
- Invités des membres et collégiens \$ 0.50
- B— Usage du Monte-pente
- a) Mardi à vendredi
- 1— Membres \$ 0.50
- 2— Invités des membres \$ 1.00
- b) Samedi et dimanche
- 1— Membres \$ 1.00
- 2— Invités des membres \$ 1.75
- IV— Heures d'opération
- A— Mardi à dimanche de 2 hres à 5 hres p.m.
- B— Mardi à jeudi de 8 hres à 10 hres p.m.
- V— Les membres auront le privilège d'amener des invités (trois) dont le nombre sera limité lorsque le gérant du club le jugera à propos.
- VI— Les pistes seront éclairées le soir.
- VII— La direction du club se réserve le droit de tenir des concours et d'arrêter le fonctionnement du monte-pente ces jours-là.
- VIII— Taux spéciaux pour collégiens: Groupe minimum de 10 par Collège Billets de saison du monte-pente du mardi au vendredi de 2 hres à 5 hres p.m. \$3.00 per capita
- IX— Instructeur Pierre Garneau

BUDGETS

Gala: A.G.E.U.M.

- A— 21 novembre \$1215.00; André Mercier
- B— 6 février \$1455.00; Guy Brault
- C— Débat inter-universitaire \$120.00 Pierre Lamy
- D— Ballon au panier (femmes) \$30.00 Jacques Giraldeau
- M. Chevrette recevra \$60.00 comme entraîneur. Raphaël Esposito
- E— Hockey inter-faculté \$850.00 Pauline Gratton
- Guy Vaugois
- F— Natation: M. Asselin nous avise qu'il met à notre disposition un bain municipal pour 20 soirs de 5 hres 30 à 6 hres 45 moyennant \$5.00 par soir avec instructeur.

MM. Vaugois et Giraldeau proposent que nous acceptions l'offre. Le Président déclare la résolution adoptée.

Concours de ski: Février est le mois des concours de ski. L'Université participera à la plupart d'entre eux. Cette participation coûtera \$259.00 à l'Association, soit \$60.00 pour le Kandahar, \$30.00 à Val David, \$25.00 au mont Baldy, \$16.00 à Shawbridge, \$15.00 au festival de McGill, et

LA PLUPART
DES FUMEURS
RÉPONDENT
"Oui!"

Posez à un fumeur de pipe les questions suivantes...
"Aimez-vous un tabac qui vous garde la bouche fraîche?... un tabac avec lequel votre pipe se charge facilement?... un tabac qui brûle bien?... un tabac qui reste allumé?" La réponse sera toujours un "Oui!" retentissant.

Et cela, mon ami, parce que Picobac est aujourd'hui le tabac le plus populaire au Canada.

Picobac provient du meilleur tabac Burley récolté, qui croît dans la région ensoleillée du Sud de l'Ontario.

ACHETEZ-EN AUJOURD'HUI!

Picobac
Tabac à Pipe Choisi entre Tous

d'autres montants analogues pour le lac Beauport, les concours de la Zone Laurentienne, etc.

MM. Esposito et Jean Gratton proposent la participation et la dépense; le Président note l'acceptation du Conseil.

Salaires sténo-dactylo
Mlle Pauline Gratton et M. Esposito proposent que le salaire de la sténo-dactylo de l'Association soit augmenté de \$10.00 par mois. Le conseil accepte.

Cotisation, internes

L'Administrateur est autorisé de faire des démarches auprès de M. Edouard Montpetit au sujet d'une réduction de la cotisation des internes à l'A.G.E.U.M. pour les années à venir. Pour compenser pour cette année le montant payé en entier que nous ne pouvons leur remettre, les internes resteront membres sans frais de notre Association pour une autre année. Le *Quartier Latin* sera adressé à ceux qui enverront leur adresse au secrétariat.

Les proposeurs: Jean Gratton et Guy Brault.

Tenue d'élection

Le règlement déjà publié, en vue de la tenue de l'élection du président de l'A.G.E.U.M. et des officiers des constitutives, est adopté sur proposition de Gilles Marchand et de Jean Gratton.

Concerts Universitaires

Monsieur Blouin de la Faculté de Droit a remis au secrétariat un projet pour une 2ème série de concerts à l'Université. Le Conseil ne croit pas intéressant de risquer une aventure qui pourrait discréditer le succès que remporte la 1ère série.

Campagne de souscription

Les étudiants de l'Université de Montréal souscriront \$5,000 à la campagne en faveur de l'Université. Si les facultés ne réussissent pas à faire payer \$2.00 de chacun de leurs étudiants, l'Association payera jusqu'à \$1,000.00 pour atteindre le montant souscrit. Le Président fait nôtre la proposition de MM. Esposito et Brault, adoptée par le Conseil.

DIVERS

Magasin Universitaire

Les projets élaborés seront réalisés lorsque le temps le permettra.

U.I.E.

MM. Gilles Marchand et Jean Gratton proposent une ratification de la décision prise par NFUS de s'affilier conditionnellement à l'Union Internationale des Etudiants. Adopté.

Levée 10:40 hres p.m.— Jean-Gaston Rioux

Pierre Lamy

Henri-Paul FARAND
secrétaire

DEMAIN À L'UNIVERSITÉ CONGRÈS DES C.R.I. DES UNIVERSITÉS CANADIENNES

- La plupart des Universités canadiennes seront représentées.
- C'est le premier Congrès du genre au Canada.
- L'Université de Montréal prend l'initiative, appuyez-le.
- Nous avons besoin de logements pour les délégués.
- Nous avons besoin de votre présence pour en faire un succès.
- Demandez agenda du Congrès à l'A.G.E.U.M. ou chez Valère.
- Inscrivez-vous immédiatement au presbytère, E'416.
- Pour tout renseignement appelez AT. 9616.
- N'oubliez pas la conférence de Me Louis-René Beaudoin sur "Le Canada et les Nations-Unies" donnée en H'404 demain soir à 8 h. précises.

Mains hospitalières

Coca-Cola
Coke

COCA-COLA LTÉE.
Montréal

Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose

Vous trouverez
cette Nouvelle Banque
Très Commode...

A quelques minutes seulement de l'Université à l'intersection des avenues Darlington & Soissons. Chaque jour de nouveaux étudiants découvrent combien il est commode de traiter avec cette nouvelle succursale de la Banque de Montréal. Du haut de l'escalier vous apercevrez par dessus les toits. La route est simple et facile, c'est une ligne brisée formée par les avenues Louis Collin, Willowdale et Darlington. A l'angle de l'avenue Soissons nous voilà, dans la bâtisse à l'ocul de boeuf. Vous y aimerez l'accueil chaleureux et le service courtois.

Descendez un de ces jours, nous discuterons de vos besoins bancaires.

BANQUE DE MONTRÉAL
au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

Succursale Aves. Darlington et Soissons: François Jobin, gérant

MA BANQUE
B M



La teste bien faite



ADOLPHE

Je penche toujours pour rompre avec Mme de Staël, mais toutes les fois que j'ai cette impression, je suis destiné à recevoir le lendemain l'impression contraire. (Benjamin Constant, Journal Intime, 1806).

Si nous essayons de superposer Adolphe et cette phase de la vie de Benjamin Constant où il fut lié avec Mme de Staël, nous constatons que ces deux plans coïncident assez bien dans leurs grandes lignes. Pourtant, la lecture de cette oeuvre nous laisse une vague sentiment de mystification : l'auteur, un déséquilibré, un instable, raconte sa propre vie avec une lucidité et une force de pénétration extraordinaires. Bien plus, Adolphe est lui-même travesti en narrateur, et ce modèle d'indécision nous fait froidement le récit détaillé d'une aventure où tout son être est engagé pendant la plus grande portée de sa vie; et cela, avec une psychologie que beaucoup de romanciers contemporains pourraient envier, sans exclure Montherlant. Mais ne cherchons pas trop à connaître les causes de cette dualité et voyons plus précisément de quelle manière elle se manifeste dans l'oeuvre de Constant.

Comme ce dernier, Adolphe est une enfance précoce durant laquelle il se créa un monde livresque, en perpétuel conflit avec les exigences de la réalité. Très bien de se donner au rêve, mais il faut alors s'enfuir, faire le sacrifice complet de la terre ou, sinon, renoncer, du moins, à toute coïncidence du rêve avec la vie, accepter l'oubli de celui-ci lors de ses incursions dans la réalité. Serait-ce la mort de l'idéal? Que non! mais la vraie poursuite de celui-ci s'accomplit dans un monde à part, qui n'a que des rapports fortuits avec le réel. Adolphe fut ébloui par Ellénore, qui redoublait de vertu afin de lutter contre l'irrégularité de sa situation aux yeux de la société; sa vanité mise au défi le poussa à conquérir ce phantasme où il crut surtout voir la force dont il était dépourvu et dont il sentait le besoin. Rêves d'orgueil que toutes ses aspirations! Aussi, la possession d'Ellénore parfaite, ne se trouve-t-il plus qu'en présence du vide et de la déception.

C'est à vrai dire ici que commence le roman. Adolphe n'aime plus Ellénore et pourtant, il ne peut se résoudre à la quitter. Comme tous les rêveurs, il a fait un don entier de lui-même et sent très bien de quelle mutilation et de quelle diminution s'accompagnerait sa libération, il s'ancre donc de

plus en plus dans cette fausseté inéluctable. L'étude de ce drame intime constitue le sujet d'Adolphe que l'auteur résume ainsi, par la bouche de son personnage :

« Il y a dans les liaisons qui se prolongent quelque chose de si profond! Elles deviennent à notre insu, une partie si intime de notre existence! Nous formons de loin avec calme, la résolution de les rompre; nous croyons attendre avec impatience l'époque de l'exécuter: mais quand ce moment arrive, il nous remplit de terreur, et telle est la bizarrerie de notre coeur misérable que nous quittons avec un déchirement horrible ceux près de qui nous demeurions sans plaisir. »

Adolphe n'aura jamais le courage de fuir cette présence importune en qui il a trop mis de lui-même et qui de jour en jour s'identifie davantage à la sienne. Mais ces quelques lignes ne révèlent pas seulement l'intrigue du roman; on peut y percevoir en outre la finesse psychologique de l'auteur, à qui le cas particulier d'Adolphe sert de tremplin pour atteindre à l'humanité. Voilà la vraie valeur d'Adolphe.

Chaque page offre un profond sujet de méditation. Rien d'exceptionnel dans ces deux personnages si dégagés des circonstances locales et individuelles. Cette oeuvre, du genre « confessions », apparemment très près des productions romantiques par son sujet et le caractère maladif de son personnage principal, en est à cent lieues par l'impénétrable objectivité de son auteur, celui-ci a su effectuer chez lui la scission, nécessaire à tout grand romancier, entre ces deux portions de nous-mêmes dont l'une « est pour ainsi dire, spectatrice de l'autre ».

Adolphe est un malade, faible, indécis et par là, proche parent des romantiques, soit; mais un vrai malade qui ne s'est pas contenté avec Ellénore, de teiller du chanvre comme St-Preux, aux pieds de sa bien-aimée; de cueillir des groseilles et de secouer des pruniers comme Werther avec Charlotte; ou de rêver à la mort dans un paysage d'automne, comme René. En tout cas, chose certaine, l'auteur est très sain, se présente à nous en pleine possession de ses moyens et conserve jusqu'au bout la même acuité d'observation et la même puissance de généralisation. Sur ce plan, aucune comparaison possible avec Rousseau, Goethe ou Chateaubriand.

Benjamin Constant étudie l'amour et voici comment il sait exprimer la plénitude de ce sentiment : « L'amour n'est qu'un point lumineux et néanmoins il semble s'emparer du temps. Il y a peu de jours, il n'existait pas, bientôt il n'existera plus, mais tant qu'il existe, il répand sa clarté sur l'époque qui l'a précédé, comme sur celle qui doit suivre ». Quelle richesse, et, en même temps, quelle sobriété dans cette courte phrase qui, comme dans une multitude d'autres, éveille

en nous une foule de réflexions utiles, même si par hasard nous nous opposons à cette conception.

Ses vues sur les sentiments humains en général demeurent très justes. Neuves en 1806, elles n'ont pas encore vieilli : « Les sentiments de l'homme sont confus et mélangés : ils se composent d'une multitude d'impressions variées qui échappent à l'observation; et la parole, toujours trop grossière et trop générale, peut bien servir à les désigner mais ne sert jamais à les définir ». De nos jours, il a fallu Proust pour insister sur l'importance primordiale de ces petits faits qui forment la source insoupçonnée de toutes nos actions, et encore...

C'est seulement dans ses jugements sur la société, que l'auteur perd un peu de cette objectivité coutumière qui lui permet de saisir la réalité dans son intégrité. Encore qu'il demeure toujours vrai, il semble ne voir alors que le côté sombre de celle-ci. On sent l'Adolphe qui a déjà dit : « La société m'importune, la solitude m'accable », dans ces paroles teintées d'amertume : « On ne pouvait citer aucune action condamnable; on ne pouvait même m'en contester quelques-unes qui semblaient annoncer de la générosité ou du dévouement; mais on disait que j'étais un homme immoral, un homme peu sûr : deux épithètes heureusement inventées pour insinuer les faits qu'on ignore et laisser deviner ce qu'on ne sait pas ». Mais combien de personnes vertueuses, allant souvent à la messe et se traçant un programme de Carême élaboré, — promesses à l'appui de leur faiblesse, — ne possèdent pourtant que ce seul critère, que ces deux épithètes protéiformes dans leur appréciation d'autrui! Combien plus profitable et plus conforme à la morale catholique ne serait-ce pas, de tenter, par l'amour, quelques petites incursions chez son prochain, afin de le mieux connaître! Mais stop! Adolphe est une mine inépuisable de ces réflexions qui peuvent alimenter de longues discussions intimes, (1) nous surprenent toujours par l'ampleur qu'elles peuvent acquérir finalement.

Nous pouvions encore nous livrer à de longues méditations sur Adolphe, le dépecer et l'analyser à fond mais il ne faut pas attenter aux droits du lecteur. Il est déplorable qu'on ne connaisse pas davantage ce chef-d'oeuvre parmi nous. Il se peut très bien qu'il déplaît à certains par son dépouillement, la froideur des descriptions, la sobriété du style et l'absence de pathétique. Mais personne ne doit rester indifférent devant sa haute valeur humaine, qui n'est soumise ni au temps, ni au milieu, ni même à l'auteur, si cela peut se concevoir.

Gaston LAURION jr

(1) L'expérience fut déjà tentée dans un café de la rue St-Laurent, où l'atmosphère se prêtait tout spécialement à ce genre de conversation. Adolphe entre deux bouteilles de bière.

Poèmes

Sourire rêvant
Dans une petite nuit
Pour enfants.
(G.L.)

Avec un air rieur
te donner rendez-vous
et puis me rendre ailleurs.

J'ai un désir si fou
de tromper ton attente
en serais-je contente?

il faut si peu pour rire
comme je le sais bien —
Te retrouver demain

et te tendre la main
en te disant « Bonjour! » —

Reprendre mon chemin
et penser au bon tour
sans pouvoir sourire.

Follement fatiguées
par des courants divers
mes villes subjuguées
par deux océans verts
se laissent engloûtir
par une eau soyeuse
et dorment sans mentir

dans leur très mol étui
qui les balance calmes
et sourdes à tout bruit
mes villes sont deux palmes
qu'un vent liquide dore
d'une nuit merveilleuse
qu'un souple espoir colore.

Janine Hébert

La Petite Symphonie

Le lecteur se demandera peut-être si le Quartier latin ne vient seulement de découvrir l'existence de la Petite Symphonie. En effet, voilà trois mois bientôt que cet ensemble symphonique a inauguré sa saison régulière et c'est la première fois que nous lui accordons une colonne dans notre page des Arts. Un mauvais sort a voulu que nous restions étrangers aux activités de la Petite Symphonie en ne nous permettant pas jusqu'ici d'assister à ses concerts. Enfin, la situation s'est corrigée et mardi dernier j'ai pu me rendre à l'Ermitage où avait lieu le troisième concert dirigé par Fritz Mahler.

En quittant la salle, je regrettais amèrement d'avoir raté les concerts précédents. La Petite Symphonie constitue un ensemble des mieux équilibré. Le nombre restreint de ses membres lui confère une souplesse et une précision du phrasé musical, que M. Mahler n'a pas manqué d'exploiter. Au programme, des oeuvres de Ph. Bach, Schubert, Mahler et Beethoven.

Le concerto pour orchestre de Bach attira notre attention surtout par l'équilibre de sa facture et la simplicité de ses thèmes. Cette première oeuvre suffit à établir la compétence de chef. Il a su éviter cette précipitation fâcheuse de la fugue qui fait que nombre de notes sont plus ou moins escamotées par les instrumentistes. M. Mahler nous transporta ensuite au plein centre d'une atmosphère toute lyrique en exécutant la cinquième symphonie de Schubert. Moins ténébreuse que sa symphonie inachevée, cette seconde oeuvre fut exécutée avec une grande richesse d'expression. Il faisait plaisir d'entendre enfin des violons se fondre en un son vibrant et bien soutenu. Les cuivres trébuchaient quelquefois, mais les cordes et les vents ont donné une interprétation parfaite.

L'Adagietto pour cordes et harpe de la symphonie de Gustav Mahler nous a laissé supposer que cette symphonie dans son ensemble devait être assez intéressante. Cependant le

programme annonçait "Adagietto pour harpe et cordes". Nous étions en droit d'attendre de la harpe qu'elle joue le rôle d'un véritable instrument concertant. Or, de tout l'orchestre, c'est peut-être l'instrument que l'on entendit le plus rarement. Les quelques arpèges qu'elle réussit à "placer" ont pourtant servi à relever un peu la lourdeur générale de la composition.

La deuxième symphonie de Beethoven complétait le programme. Pleine de finesse et de charme, cette oeuvre serait encore mieux goûtée si on lui supprimait quelques reprises. M. Mahler manifesta son sens de la mesure en maintenant chez les musiciens un équilibre constant des nuances et des tempi. L'orchestre, avec cet ensemble parfait qui ne se démentit pas un seul moment, répondit fort bien aux exigences du chef, de sorte que le concert, dans son entier, fut de haute qualité.

Paul-Emile BLAIN

ACHETEZ
UN DACTYLOGRAPHÉ
PORTATIF ROYAL
Seulement \$5.71 par mois



Bilrite Office Equipment
878 ouest, Notre-Dame
MA. 7455

LOUIS QUINZE
Flours
780 SHERBROOKE O.
HA-4959

J. PAUL HEROUX, H.E.C. '38
ROBERT LETENDRE, H.E.C. '41

Souls Fleuristes
— universitaires —
ESCOMPTE SUBSTANTIEL
aux étudiants de
l'Université de Montréal

Discothèque

Semaine du 29 mars		
Lundi	2ème symphonie	Beethoven
Mardi	Symphonie No. 40	Mozart
	Préludes	Listz
Mercredi	Symphonie No. 100	Haydn
Jeudi	Musique de Victor Herbert	
Vendredi	Extraits de Don Juan, Noces de Figaro	Mozart
Semaine du 5 avril		
Lundi	Concerto pour 2 pianos	Mozart
Mardi	Quatuor en mi mineur	Beethoven
Mercredi	Concerto en fa	Gershwin
Jeudi	Diverses ouvertures	
Vendredi	Requiem	Fauré
Semaine du 12 avril		
Lundi	Symphonie Espagnole	Lalo
Mardi	Symphonie en ré mineur	Franck
Mercredi	Concerto en ré mineur (piano)	Mozart
Jeudi	Boris Godounov	Moussorgsky
Vendredi	4ème symphonie	Mendelssohn
Semaine du 19 avril		
Lundi	Sérénade	Mozart
	Concerto pour cor	
Mardi	Concerto No. 1	Paganini
Mercredi	Symphonie No. 14	Haydn
Jeudi	Chants: Igor Gorin, Baryton — Pons	
Vendredi	Sonate en la majeur (Violon & piano)	Franck

Gratuit AUX NOUVEAUX MEMBRES DU CERCLE DU LIVRE DE FRANCE



INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT
N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT D'AVANCE
VOUS RECEVREZ NOTRE SELECTION DU MOIS

L'adhésion au Cercle du Livre de France est gratuite

EXPEDIEZ LE BULLETIN DES AUJOURD'HUI!
Adhérez aujourd'hui même au Cercle du Livre de France en expédiant ce bulletin! Choisissez l'une des catégories suivantes d'adhésion: Plan 1 — un livre par mois; 12 sélections pendant l'année et 4 livres-prime gratuits; Plan 2 — un livre tous les deux mois, 6 sélections pendant l'année et 2 livres-prime gratuits; Plan 3 — un livre tous les trois mois, 4 sélections pendant l'année et 1 livre-prime au moment de votre adhésion. Si vous joignez le montant correspondant à la catégorie d'adhésion que vous aurez choisie, vous recevrez un succès de librairie française supplémentaire à titre gracieux. Expediez le bulletin ci-contre aujourd'hui même!
LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE
1396 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal PL. 7322

LES PLUS GRANDS SUCCES LITTERAIRES FRANÇAIS DE L'ANNEE
• à votre domicile
• sélections sélectionnées
• en même temps qu'à Paris
• à un prix inférieur au prix du marché
• souvent en exclusivité.
Désormais vous aurez la satisfaction de pouvoir lire les derniers succès de librairie de France. Chaque mois le Comité de Lecture du Cercle du Livre de France choisit un livre parmi les nombreux manuscrits qui lui sont soumis longtemps avant de paraître. Les membres du Cercle reçoivent les ouvrages choisis par le Comité au moment même où ils paraissent à Paris.
Vous ne payez aucune cotisation pour devenir membre. Chaque livre vous coûtera \$1.86 (plus frais de poste) au lieu de \$2.50 à \$3.50 (prix du marché). De plus nous distribuons à nos membres de précieux livres-prime à titre de dividendes gratuits. Tous les mois nous vous envoyons un compte-rendu analytique du livre choisi pour le mois suivant.

"C'est un petit pays qui en cache... son ciel est dans les yeux des femmes..."

Ainsi parlait Ramuz, le grand écrivain vaudois qui vient de mourir... Ramuz n'est plus, mais ses oeuvres nous restent, et le CERCLE DU LIVRE DE FRANCE est heureux de pouvoir offrir en premier lieu de ses meilleurs ouvrages:

"NOUVELLES"

par C.-F. Ramuz
... un recueil de douze contes inédits, qui vient de paraître chez Grasset, à Paris. Douze petits chefs-d'oeuvre dans un volume:

- La fille endormie
- Un vieux de la campagne
- Coup de vent
- Le retour du mort
- Le père Antille
- Le lac aux demoiselles
- Accident
- Malte des forains
- Folle en costume de folle
- Trois vallées
- Amour
- Pastorale

Rempli d'images vives et colorées, le style de Ramuz est pur et franc. Son souci du détail et son inextinguible amour de la nature font de cet écrivain un écrivain que l'on ne veut plus quitter. Toute la vie de l'auteur se résume en ces mots: "l'amour de la terre et de l'homme. Livre attachant qui vivra!"

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE, L.T.E.

PRINCIPAUX MEMBRES DU COMITE
François Mauriac, de l'Académie Française — Julien Green, auteur — Charles Boyer — Mme Germaine Guéhennot, secrétaire de la Société des Ecrivains Canadiens — Prof. Viatte, de l'Université Laval, Québec — René Gervais, critique littéraire — Prof. Maurice Bégué-Galadrou, Université de Princeton — Prof. D'Robert Kannan, Université de New-York — Prof. André Morice, Université Harvard — Prof. Josée M. O'Brien, Université Columbia — Prof. René Peyer, Université Yale — Edward de Rachonnet, "March of Time" — Mrs. John B. Sanctor, Jr.

Remplissez et envoyez ce coupon aujourd'hui

CERCLE DU LIVRE DE FRANCE, L.T.E.
1396 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, PL. 7322

Veuillez m'inscrire comme membre du Cercle du Livre de France. Je recevrai GRATUITEMENT un exemplaire de "NOUVELLES" de C.-F. Ramuz. Je m'engage à acheter, au prix de \$1.86 le volume (plus 14 cents pour frais de manutention et poste), vos sélections comme suit:

[] Plan 1 Un livre par mois (4 livres-prime gratuits)	[] Plan 2 Un livre tous les deux mois (2 livres-prime gratuits)	[] Plan 3 Un livre tous les trois mois (1 livre-prime gratuit)
---	---	--

BIFFEZ LES MENTIONS INUTILES

NOM

(en caractères d'imprimerie)

ADRESSE

À propos de hockey

Dérisoire, pitoyable bien souvent, notre assistance aux joutes interuniversitaires! Nos joueurs sont privés de l'appui qu'il faut toujours accorder aux siens.

Que carabin se désintéresse de la chose sportive, on peut à la rigueur l'admettre, quoique ce ne soit pas répondre au sentiment de solidarité qui doit l'animer. Mais si cette indifférence trouve une justification péremptoire, peut-on lui en faire alors un grief? Certes non. Or carabin est pleinement justifié actuellement de ne pas aller s'emballer pour son équipe interuniversitaire. Pourquoi? Tout simplement parce que ce club ne le représente plus, parce que ce club peut aussi bien représenter le collège Ste-Marie que l'Université de Montréal.

Il ne s'agit pas de contester la valeur de Perreault, Flynn, Charest, Ménard, Vernier, Bruneau, Dubé et Bouchard du Ste-Marie. Ces étrangers ont fait preuve de leurs capacités et nous ne pouvons leur reprocher qu'un manque de combativité dont ils ne doivent pas contester l'évidence. Mais ils ne sont pas nos joueurs dans toute l'acception de l'adjectif possessif. Carabin est en mesure de s'attendre à voir les siens évoluer: c'est aux siens qu'il offre le tribut de son admiration et de ses encouragements.

Mais à qui doit s'adresser cette critique honnête? Carabin sait que le mal est à la source, et la source en l'occurrence, c'est l'organisation même du club. Il y aurait trop de préjugés de "clique" à battre en brèche. Nous n'avons que faire de cet élément qui désagrège notre équipe et qui est l'artisan de nos défaites. La "clique" tend vers soi et nous savons que le succès ne peut résulter de l'égoïsme. Il ne faut pas en rester au "que faire?" résigné. Ce qu'un club, formé des étoiles de la ligue Inter-facultés, en causerait une désagréable surprise à ces pseudo-représentants de notre Université!

On se demande pourquoi ces étoiles ne constituent pas notre club universitaire? C'est qu'un jugement précaire des organisateurs de notre club octroie le monopole des bons joueurs au Ste-Marie. On ne nous fera pas croire que sur 2,500 étudiants canadiens il ne se trouve pas au moins 15 joueurs capables de nous faire honneur.

On se récrie contre l'indifférence des étudiants. N'est-il pas surprenant qu'ils daignent, en si grand nombre, accorder leur adhésion à un club de collège? On ne nous changera pas. Le plaisir est trop grand de pouvoir dire à son voisin d'estrade que le chandail numéro X est de notre faculté, pour souffrir qu'on nous en prive. A l'instar du brocard de droit anglais: "No taxation without representation", nous pouvons dire: "No audience without representation".

Toutes ces remarques afin qu'on ouvre les yeux sur des défauts de base dont notre équipe est visiblement affectée. Toutes ces remarques afin que l'organisation s'amende dans un sens pleinement étudiant et qu'il soit donné aux nôtres de nous découvrir leurs talents.

Si cet article est en retard pour l'année 47-48, il servira, nous l'espérons, pour les années à venir.

Damase BRISSETTE, e.e.d.
Albert LABELLE, e.e.d.

En guise de réponse

Mécontents de l'équipe des Carabins, vous avez eu l'honnêteté d'exprimer votre opinion sur ce que vous croyez être le bobo de l'équipe. Vous avez eu aussi la sincérité de signer votre article. Je vous en félicite.

Qu'il me soit permis cependant de revenir sur la question. J'ai l'impression que certains aspects du problème vous ont échappé et pas des moins importants. Dans votre grand désir de rendre justice vous avez peut-être commis, tout bons avocats que vous soyez, certaines petites injustices probablement inconscientes.

Et d'abord, à la lecture de votre article, j'ai l'impression, malgré vos protestations d'admiration et de respect pour les gars du Ste-Marie, que c'est à eux surtout que vous en voulez. Vous n'aimez pas ces intrus, ces "étrangers" comme vous les appelez. Vous ne pouvez vous empêcher de glisser, à côté d'un compliment, une petite restriction sous forme de critique amicale. Vous niez vouloir contester la valeur des Flynn, Charest, etc., mais vous leur reprochez tout de suite un manque de combativité dont je me permets de contester l'évidence. Puis vous les accusez presque d'être cause de la faiblesse de notre équipe. C'est à eux que vous voudriez opposer une équipe d'étoiles de l'Interfaculté et c'est à eux que vous promettez une surprise désagréable.

Je n'ai pas l'intention de faire l'apologie des gars de Ste-Marie, mais c'est une justice à leur rendre que de reconnaître qu'ils ont toujours fourni le meilleur d'eux-mêmes pour la cause de notre Université. On a vu André Charest jouer des parties de 45 et même

PHOTOGRAPHE
ATTIRÉ DES
ÉTUDIANTS

Albert Denjoy
309, RUE STE-CATHERINE, (Près St-Denis)
STUDIO: L'Ancester 5478
Domicile Outremont: CAJumet 5961

de 70 minutes dans les dernières joutes. On a vu Ménard, malade, faire tout son possible, Flynn jouer avec un genou blessé. Il faut être aveugle ou de parti pris pour leur reprocher un manque de combativité.

Parlons donc maintenant de leur présence sur l'équipe. Admettez tout de suite avec moi que les gars de Ste-Marie ont le droit de représenter notre Université puisqu'ils font partie de notre faculté des Arts. D'ailleurs c'est grâce à l'intervention personnelle de Mgr le Recteur que nous avons obtenu, au début de la saison, l'autorisation des supérieurs du Collège Ste-Marie de faire évoluer André Charest et Raymond Flynn.

Et puis, puisqu'il faut dire la vérité, trouvez-moi, à l'Université, des joueurs du calibre de Charest et Flynn; une défense, à part Laperrière évidemment, de la valeur de Ménard.

Vous parlez de préjugés de "clique". Savez-vous qui a construit l'équipe des Carabins? Vous croyez que c'est un groupe d'organisateur de l'A.G.E.U.M. ou de l'Association Athlétique? Détrompez-vous. Seul Arthur Therrien a eu un mot à dire dans le choix des équipiers. Arthur Therrien n'a qu'un but: se construire une équipe gagnante. Il ne saurait être taxé d'esprit de "clique". D'autant plus qu'il en est à sa première saison avec les Carabins.

Où avez-vous péché cette idée que "les organisateurs de notre club octroient le monopole des bons joueurs au Ste-Marie"? Rappelez-vous qu'au début de la saison il n'était pas du tout question des joueurs du Ste-Marie. On mentionnait seulement la possibilité d'aligner André Charest. Mais après les premières joutes d'exhibition, après une défaite aux mains du Ste-Marie, on reconnut que notre équipe n'était pas de calibre. C'est pourquoi on fit appel à Charest et à Flynn et seuls ces derniers comptaient dans les plans des directeurs, en tant que le Ste-Marie était concerné.

Les premières joutes de la saison donnèrent raison à Therrien. Mais pouvait-on prévoir la perte de Lalande, le départ de Laperrière, la perte de Dion, les blessures de Pinard, etc. etc.? Où trouver du renfort? Parmi vos étoiles de l'Interfaculté? Elle venait à peine d'entrer en action et ses véritables étoiles, les Emblem, Lefebvre, Lahaie, etc. faisaient partie de l'équipe. C'est à ce moment qu'arrive l'invasion du Ste-Marie. C'est à eux qu'on doit en grande partie les performances passables de notre équipe.

Avant d'affirmer que les étoiles de l'Interfaculté feraient des merveilles avec les Carabins il faut penser que le calibre du jeu n'est pas du tout le même. Il est tout différent de briller avec des équipes composées de joueurs de toutes les catégories, qui ne subissent aucun entraînement, et de s'aligner dans une ligue où les équipes pratiquent tous les jours, où les joueurs sont choisis parmi les meilleurs et doivent se livrer à un entraînement intensif. Plusieurs de ces étoiles dont vous parlez ont eu l'occasion de faire leur preuves. Ils ont complètement échoué. A qui la faute?

C'est vrai qu'il doit se trouver, sur 2,500 étudiants, 15 joueurs capables de nous faire honneur. Mais qui ira les chercher? Peut-on

MERCI DOCTEUR!

Le Docteur J.-M.-E. Prévost, directeur de l'Institut de Prophylaxie vient de faire un don très intéressant de volumes de médecine et de littérature à l'Université de Montréal.

Les étudiants se joignent aux autorités universitaires pour remercier le Docteur Prévost de son geste généreux.

RETRAITE POUR LES ETUDIANTES

Où: Chez les Sœurs Marie-Réparatrice — Boulevard Mont-Royal.

Quand: du 5 au 7 mars.

Comment: Comme toutes les retraites et même mieux.

Pourquoi: Pour raisons d'ordre général et particulier.

Le Prédicateur: Père Désautels, s.j.

Enregistrement: Voyez votre déléguée de faculté.

Pour plus amples détails venez au souper des étudiantes vendredi à 5.30 heures au cafétéria des professeurs.

Cinéma Universitaire

Samedi, le 6 mars, Sacha Guity dans "Les Perles de la couronne"; Charlie Chaplin dans "The Cure".

Courts métrages gracieusement fournis par le consulat français:

Chasse en Afrique équatoriale française; Au Carrefour des pistes (course sur skis, 1947); Le Tonnellier.

Conférence publique à l'ACFAS

Vendredi, le 5 mars prochain, à 8 h. 15 du soir, Salle H'404, Université de Montréal, monsieur le professeur Arnaud Denjoy donnera une conférence. Le professeur Denjoy est considéré à juste titre comme un des grands mathématiciens français. Il a fait récemment un voyage qui l'a conduit en Roumanie, en Bulgarie et en Turquie. Il a aussi visité les principaux centres universitaires des Etats-Unis; il a été invité notamment à Harvard et à l'Université de Chicago. Monsieur Denjoy sera pour quelques jours de passage à Montréal et à Québec.

LE QUARTIER LATIN

Journal bi-hebdomadaire de l'Association générale des Étudiants de l'Université de Montréal

Membre de la C.U.P.

Abonnement pour l'année universitaire 40 numéros — \$3.00

2900, boulevard du Mont-Royal, Montréal

Local D'119 — AT. 9616

DIRECTION

Directeur: Camille LAURIN
Directeur-adjoint: Jean-Marc LÉGER

RÉDACTION

Rédacteur-en-chef: Pierre LEFEBVRE
Secrétaire à la rédaction: François PÉLADEAU
Assistant secrétaire à la rédaction: Jean MARTINEAU

NOUVELLES

Chef des nouvelles: Richard WHITTAKER de CHAMBLANC
Assistant-chef des nouvelles: Pierre CHALUT
Chroniqueur de la C.U.P.: Henri-Paul FARAND
Photographe: Pierre MERCIER-GOUIN

SPORT

Chef de la rédaction: Yves MARCOTTE
Assistant à la rédaction: Raphaël ESPOSITO

Imprimé par

LA PATRIE

180 rue Ste-Catherine — Montréal

Autorité comme envoi de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

les faire jouer de force? Plusieurs de ces joueurs étoiles, qui se vantent d'être du calibre interuniversitaire et qui se plaignent d'être négligés, se sont-ils seulement rendus à l'invitation qui leur était lancée au début de la saison? Consentiraient-ils à se rendre régulièrement à Verdun pour y suivre un entraînement monotone? Par les années passées on a parfois réussi, à force de pétitions et de pressions, à faire jouer des étoiles de l'Interfaculté sur l'équipe des Carabins. Ces joueurs, qu'on était allé chercher de force, ne voulaient pas jouer et ne fournissaient pas le rendement qu'on attendait d'eux. Quand on veut jouer avec les Carabins, on se présente de soi-même à l'entraînement au début de la saison. Si on est de calibre on est choisi. Des étoiles comme Emblem, Gaudette, Denault, Charest (H.E.C.) etc. ont été choisies, cette année, pendant la période d'entraînement.

Si l'Université n'est pas assez bien représentée cette année sur son équipe il n'y a que les étudiants à blâmer. C'est à cause de leur apathie qu'on a du recourir aux gars de Ste-Marie. Les dirigeants préféreraient de beaucoup n'avoir que des universitaires sur l'équipe des Carabins. Mais avant les sentiments il faut tenir compte de la réputation de l'Université qu'il faut soutenir. Il fallait se trouver de bons joueurs. On les a pris là où on savait pouvoir les trouver.

Il aurait peut-être été bon que ces précisions soient fournies avant que la saison ne soit terminée. Mais il ne fallait pas, par d'amères discussions, soulever la mésentente au sein de l'équipe. Nous avons profité de la circonstance que nous fournissait l'article de messieurs Brissette et Labelle pour faire ces quelques mises au point qui éclaireront les étudiants sur le problème de notre équipe.

Yves MARCOTTE

Bravo les gars!

Vous remportez des championnats... mais la vie a des épreuves plus difficiles

QUAND le succès couronne ses efforts et que le championnat est assuré, on oublie facilement que la vie n'a de certain que ses incertitudes.

Les plus sages d'entre vous ne l'oublient pas. Grâce à un programme d'assurance-vie sagement préparé, ils pourront rencontrer toutes les épreuves, quelles qu'elles soient. Protégés par l'assurance, ils envisagent sans inquiétude les incertitudes de la vie, et s'avancent allègrement dans l'existence.

Dans la préparation d'un programme d'assurance-vie, vous trouverez dans la personne du représentant de la Mutual Life, un conseiller sûr et renseigné. Pleinement formé aux besoins multiple et variés, aux désirs et aux responsabilités de tous les âges et de tous les groupes, il saura adapter un programme d'assurance-vie à votre cas.

Ne tardez pas à le consulter. Il étudiera vos problèmes et vos exigences et vous conseillera l'assurance la mieux adaptée aux circonstances de votre état. Demandez-lui pourquoi l'assurance Mutual Life est une assurance à bas prix.

THE
MUTUAL LIFE
OF CANADA

SIÈGE SOCIAL

WATERLOO, ONT.

Ne risquez pas la siccité capillaire*



Ayez des cheveux sains
... et une apparence soignée

Dans le monde entier, les hommes se servent de cette préparation capillaire de préférence à toute autre pour soigner leur cuir chevelu... pour avoir des cheveux toujours impeccables. Ayez recours au tonique pour les cheveux "Vaseline" pour conserver vos cheveux sains et souples.



*
SYMPTÔMES:
Démangeaisons;
pellicules; cheveux
secs, cassants, se
déracinant facile-
ment. La siccité ca-
pillaire peut provo-
quer la calvitie.

55¢
ET
95¢

TONIQUE pour les CHEVEUX
Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE



EXPORT

LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

